

Voici en quelques mots le programme de cette soirée : adresse de Mgr Racicot au délégué apostolique ; réponse de Son Excellence ; rapport du dernier exercice académique, travail très élaboré lu par M. l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Université ; conférence littéraire par M. de Labriolles ; et présentation, dans les salons universitaires, des messieurs et des dames au délégué du Souverain-Pontife.

* * *

Jeudi, Mgr Falconio a dit la messe dans l'église-cathédrale. A cette messe sont venues, nombreuses recueillies, des députations de toutes les communautés de Frères et de Sœurs de la ville de Montréal.

Le chant, exécuté par les élèves du Mont Sainte-Marie, a mérité de la part des assistants les éloges les plus flatteurs. La cérémonie s'est terminée par le salut du Saint-Sacrement et par la bénédiction papale, que Son Excellence a bien voulu donner à ces milliers de religieux et de religieuses, en attendant qu'elle puisse la leur apporter dans chacune de leurs maisons. L'allocution française que le délégué a prononcé au cours de cette cérémonie a été très admirée.

Le départ de Mgr Diomède Falconio, en route pour Ottawa, s'est effectué en grande pompe à quatre heures du soir.

L'église s'est trouvée remplie pour la cinquième fois depuis l'arrivée du délégué à Montréal. Cette fois, c'était pour le chant solennel des prières de l'itinéraire.

Agenouillés avec le vénérable prélat, au pied du maître-autel magnifiquement paré et illuminé, le chapitre, le clergé, les grands-séminaristes et les fidèles ont prié ardemment les saints anges de l'accompagner toujours, pour le protéger contre tout danger ; ils ont prié aussi pour le succès de sa mission et la complète réalisation dans ce pays des désirs du Saint-Père.

Les invocations liturgiques terminées, Son Excellence a parcouru l'allée centrale de la grande nef, en bénissant l'assistance. En compagnie de Mgr Racicot et de M. le chanoine Archambeault, elle a pris place dans la voiture qui stationnait à la porte de la cathédrale, et le cortège processionnel s'est aussitôt mis en mouvement. Il s'est dirigé vers la gare Bonaventure, en déployant l'une après l'autre ses longues théories de prêtres, de séminaristes, de fidèles et d'élèves de nos principales maisons d'éducation. Comme à l'entrée du délégué dans la ville, les fanfares résonnaient harmonieusement et les cloches de nos églises catholiques sonnaient à toute volée.

* * *